

➔ Brantes

Au cœur des Baronnies

S'il est un village que l'on doit découvrir ou revisiter en Provence, c'est bien celui de Brantes. Ici, rien n'est factice. La beauté même du site ne révèle aucune opulence mais plutôt une parfaite harmonie entre la nature et le séjour des hommes.

Brantes, humble village, ne disposant que de ressources restreintes, vaut pour son site unique, et qu'on veuille bien croire que ce terme, dont il est coutume d'abuser en la matière, n'est pas à considérer ici comme un banal adjectif.

Pour arriver à Brantes

Avant de quitter Mollans, sur les bords de l'Ouvèze, jetons un regard admiratif sur la belle fontaine devant le vieux lavoir et allons franchir le «Pas du Ventoux»; laissons-nous glisser jusqu'au village de Saint-Léger accroché à la colline. De là, le Ventoux nous semble tout proche et pourtant, pour en rejoindre le sommet, bien des kilomètres nous en séparent.

Enfoui dans sa vallée, le Toulourenc chahute des eaux claires, il sera longtemps notre compagnon avant d'aborder la courte mais rude côte arrivant au village; nous sommes tout près de l'école communale et de la stèle Charles Antonin.

Ou bien, choisissons cet itinéraire qui, depuis Buis-les-Baronnies jusqu'au carrefour de Cost, nous permettra d'arriver à Eygaliers puis d'atteindre le col de Fontaube. Du haut de ce col, contemplons le Ventoux, il nous domine de 1300

mètres. Encore quelques kilomètres et apparaissent les ruines de l'ancien château; elles rappellent le souvenir de la famille des Baux, seigneurs de Brantes au XII^e siècle, puis c'est le village, minuscule dans cette nature sauvage. Le clocher émerge timidement des toits; entrons par la porte fortifiée et allons découvrir la chapelle des Pénitents blancs. Dans les ruelles, les maisons se resserrent comme pour mieux se protéger du vent et du froid et garder en été un semblant de fraîcheur.

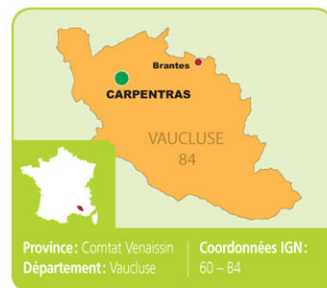
“Du haut du col de Fontaube, le Ventoux nous domine de 1300 mètres.”

Faisant halte à Sault, nous aborderons un autre jour les solitudes de ce plateau avant de rejoindre Montbrun-les-Bains (autre BPF). Faisons le petit détour par le joli village de Reilhanette et remontons tranquillement la route en corniche jusqu'au col des Aires. Brantes sera bientôt à vos pieds et vous serez émerveillé.

Toutes ces routes conduisant à Brantes permettent une approche sensible du paysage. Il y a comme une adaptation du réseau à la découverte de ce site exceptionnel. ■

Jacques Seive

** Brevet des provinces françaises: brevet permanent des plus beaux sites de France, organisé par la FFCT, avec parcours libre au choix du participant (voir guide de cyclotouriste, page 44).*



Le site unique de Brantes.

▼ Pâques 1996, devant la stèle Charles Antonin. De gauche à droite : Claude Raffenne, Jacques Seive, Jacques Vicard, André Exubis et Madame le Maire de Brantes.



La stèle Charles Antonin

La stèle est en bas du village de Brantes, près de l'école communale. Après la disparition en 1967 de Charles Antonin, ancien président fédéral, une souscription privée fut ouverte, à laquelle contribuèrent la Fédération et surtout la revue «Le Cycliste». Monsieur Aymes, maire de Brantes, et André Exubis, président de la ligue de Provence, s'occupèrent du choix du lieu et des travaux préliminaires. Maxime Dorier, cyclotouriste et ingénieur des Ponts et Chaussées, fit construire le mur en demi-rond autour de la stèle. L'œuvre est en marbre des Pyrénées, pèse 200 kg. L'effigie a été réalisée par Henri Simoni, dessinateur. L'inauguration eut lieu le 20 octobre 1968 par Georges Bonnaud, président de la FFCT.

Les rencontres pascales de Brantes

Une première concentration eut lieu en 1954 à l'initiative de Charles Antonin, ancien président de la FFCT. Depuis que Pâques existe, tous les présidents et dirigeants de la Fédération ont souhaité la pérennité de ce rassemblement en la mémoire du fondateur du cyclotourisme dans l'esprit d'origine. Brantes faisait partie de ces sites méconnus bien avant que le tourisme ne se développe. Ce coin de Provence typique est resté authentique et majestueux. C'est pourquoi les rencontres se sont succédé en 1972, 1977, 1983, puis 1996 et 2001.

La fréquentation de ce site depuis plus d'un demi-siècle, le souvenir de ces moments privilégiés que furent ces différentes rencontres pascales, font qu'une relation émotionnelle s'est créée avec ce village provençal. Et il subsistera toujours en nous l'image des amandiers habillés de fleurs face au Ventoux enneigé.



Médaille de Brantes 1954.



Allons découvrir la chapelle des Pénitents blancs.

© Hubert Daujat

© Pierre Roques

© Coll. Raymond Henry